

Chef suprême de l'Eglise, n'avaient cessé de prêcher aux peuples l'obéissance qu'ils doivent aux souverains légitimes. Ils eurent donc aussi pour adversaires irréconciliables les Parlements tout imbus des maximes gallicanes et de doctrines politiques aussi étroites au fond qu'illégitimes dans leurs principes et leurs causes.

Enfin, les Jésuites avaient donné une impulsion nouvelle aux idées en introduisant l'ecclésiastique dans l'enseignement, en perfectionnant les méthodes d'éducation ; c'en fut assez pour leur attirer les jalousies ombrageuses et l'animadversion de *Y Université* qui ne jurait encore que par Aristote (1).

Entourée de tels ennemis, la Compagnie de Jésus ne put jouir en paix de la position qu'elle avait conquise. Plus on la voyait puissante et respectée, plus on mit d'animosité et de persévérance à préparer sa ruine.

Aucun Ordre religieux ne fut en butte à des manœuvres plus déloyales, ne fut attaqué avec des armes plus perfides. Depuis la création de l'Institut, les Missionnaires de la Compagnie de Jésus avaient péri par milliers en portant au milieu des peuplades sauvages la parole de vie ; ils avaient inscrit sur tous les points du globe le nom du Christ avec leur sang ; leur discipline intérieure était aussi sévère que leurs mœurs ; et il suffit de quelques propositions abstraites, de quelques erreurs d'un petit nombre de leurs casuistes, perdues dans d'énormes volumes qui n'étaient point destinés au public, et par conséquent sans grand danger, pour que l'on bâtit contre eux l'accusation de professer une morale corrompue.

« Les Jésuites ont eu, comme les autres religieux, des casuistes qui ont traité le pour et le contre des questions aujourd'hui éclairées ou mises en oubli ; mais, de bonne foi, est-ce par la satire ingénieuse des *Lettres Provinciales* qu'on doit juger

(1) Voir *l'Histoire, de l'Instruction publique*, par M. Vallet de Virivillo, qui tout en se montrant l'adversaire des Jésuites n'hésite point à les présenter comme les vrais réformateurs de l'enseignement au XVI^e et au XVII^e siècle.